

S2I : les doléances des agents utilisant le nouveau progiciel. Cahiers réalisés par les sections syndicales locales de la CGT-INRA

ANGERS 1/4 - Message électronique isolé reçu directement au bureau du syndicat CGT-INRA le 26/01/2006

Depuis quelques semaines voir quelques mois nous sommes mises à mal (majorité de femmes dans ce petit peuple) avec le S2I dans l'indifférence totale de notre direction.

Sur le centre d'Angers déjà 2 malaises (en 3 jours) à cause des conditions de travail que l'on nous impose depuis le mois de novembre (S2I, stress garanti), mais surtout il faut garder le sourire, dire que tout va bien et surtout ne pas dire que ce projet est un fiasco.... cela risquerait de peiner nos tête pensantes.

ANGERS 2/4 - Informations reçues via notre section locale CGT-INRA, le 22/02/2006

Doléances S2i recueillies sur le centre d'Angers auprès de tous les utilisateurs.

- La formation des Formateurs relais a été faite trop tôt, le produit évolue encore et il n'y a plus de correspondance avec les cours. Nombre insuffisant de formateurs relais sur le centre (1 personne à Angers). Les formateurs relais essuient les plâtres !

- Très mauvaise anticipation, la formation des utilisateurs avait un crédit insuffisant pour que chacun puisse faire une seule opération

- Etablissement des listes fournisseurs et agents en juin 2005 le manque d'information sur les champs nous a fait tout recommencer (toujours en cours)

- Pas de formation en ACS pour le service financier et comptable on doit tous travailler avec la documentation et suivre une nouvelle formation avec le Form. relais

- Les temps de réponse sur Mantis (assistance) sont beaucoup trop longs.

- Aucune possibilité d'édition, dramatique pour les gestionnaires d'unités et pas suffisamment de réponses au niveau hiérarchique.

- Rétention d'information ou information incomplète concernant les changements S2i par rapport : au contrat recherche, Difag, Marché, tous les modules sont concernés.

- Les maintenances S2i bloquent 4h le logiciel et augmentent le retard accumulé.

- Problème juridique, la date de toutes les factures antérieures au 12 janvier 2006 porte celle du 12/1/06, cela rend impossible de fixer la date pour intérêt moratoire ce qui est illégal.

- Aucune ligne budgétaire pour les colloques

- Le produit est beaucoup trop lourd, il multiplie par 4 le temps de traitement à chaque niveau de finance, commande, facture, paiement,

- Un seul bon de commande une seule ligne = 1heure ; ailleurs, 5 factures saisies en 1 journée !

- Le format de l'écran S2i sur-dimensionné par rapport aux écrans standards, les clics bas gauche permanents font apparaître des tendinites...

- Aucune traçabilité des erreurs on se fait éjecter 4 fois (2h30) sans aucune solution ni résultat de travail.

- Les fournisseurs mécontents au téléphone, menacent, appellent sans arrêt et certains ne souhaitent déjà plus travailler avec l'inra !

- 138 factures sont saisies depuis le début d'année, 10 d'entre elles ont été payées, une plus grosse pile est en attente !

- Depuis le 12 janvier, 1346 erreurs juste au niveau comptable et le reste ?

- Ejectés sans arrêt de S2i sans aucune explication possible sans aucune solution tout ce temps passé pour rien ; alors que tout nous presse et oppresse !
- Les agents comptables ont des milliers de factures en attente !
- Les paiements ne sont toujours pas sécurisés, des administrations voisines voient leur compte crédité par l'inra sans que personne ne soit au courant !
- Les remboursements des frais de déplacement prennent un grand retard et mettent les agents dans des situations financières délicates.
- Tous les agents n'en peuvent plus, malaises, crises de tétanie, arrêts, surmenage, stress, déprime,....
- Interdits de congés depuis l'été 2005 mise à part des jours isolés pour assurer le travail et la formation S2i, inadmissible de la part de l'administration.
- Les problèmes ne sont pas résolus, ils sont sans cesse reportés, que de temps gâché ; tout va mal mais il faut surtout ne rien dire, ça suffit.
- Il est plus que temps que l'inra mette tout en oeuvre le vase est plein.
- Ce n'est pas un procès d'intention, c'est un état des lieux pour un meilleur fonctionnement de l'institut et de l'image que pourrait avoir l'inra auprès de tous ses fournisseurs.

ANGERS 3/4 - Informations reçues via notre section locale CGT-INRA, le 27/02/2006

Je pense aussi qu'il faut indiquer le nombre important d'e-mails que nous recevons pour connaître les procédures et qui parfois se contredisent, je ne sais pas pour les autres mais pour moi il est difficile de prendre le bon manuel pour travailler ou bien d'être obligée d'éditer les messages que l'on m'a envoyés pour accepter une facture par exemple !

Nous pourrions certainement écrire un livre, qu'ajouter de plus...

Un nombre d'écrans épouvantables des clics à droite à gauche au milieu en haut en bas de quoi perdre la tête et oublier de renseigner des champs importants !

Je trouve un peu dommage aussi d'entendre dire que le produit est nouveau et que donc par principe le personnel ne veut pas l'accepter, je serais curieuse d'éplucher le cahier des charges ! Oui le bon de commande est très sympathique aussi on y voit apparaître le mot devise avec bien sûr la précision euros, le prix net alors que le montant qui apparaît est le montant Hors Taxe.

Dans certains onglets je crois en création fournisseur nous trouvons comme questions achat aux indiens, entreprise tenue par une femme (hummm, sans commentaire !) ou bien vétérans, bizarre je trouve...

D'autre part, pourquoi nos fournisseurs risquent-ils de ne pas bénéficier des intérêts moratoires dus normalement vis à vis de la réglementation en vigueur ?

On nous parle d'évolution de dépoussiérage administratif, qu'en est-il ? Où est passé Pégase ?

Lors de la mise en place de l'ha on nous disait qu'il fallait responsabiliser le " demandeur " (personne qui déclenche la commande) aujourd'hui dans S2i on le dégoûte vu le nombre d'écrans à remplir. Comment sensibiliser les agents sur l'achat ? vive les post-it et les bons de régulier qui jusque là étaient proscrits et qui maintenant ne posent plus problème à notre hiérarchie qui nous le conseille même !

Je ne parle même pas des recettes qui ne peuvent pas se faire alors que pourtant des contrats ont été signés et donc approuvés.

ANGERS 4/4 - Informations reçues via notre section locale CGT-INRA, le 14/03/2006

Un point supplémentaire et d'importance, on demande aux agents S2i (SDAR) de venir travailler le samedi sur le centre d'Angers.

AVIGNON – Informations reçues via notre section locale CGT-INRA le 16 mars 2006

BILAN qui peut être fait de l'utilisation de S2I sur le centre d'Avignon au 16 mars :

Après une mise en route très laborieuse du système et passé le temps d'adaptation, le système révèle une lourdeur d'utilisation et une complexité inutile :

- Beaucoup de saisies à tous les niveaux (bon de commande, réception, facturation, désengagement) : multiplication des écrans et des champs de saisie. Chaque fonction est alourdie par une multitude de tâches. Perte de temps incontestable par rapport à l'ancien système, net recul par rapport à IHA.
- A ce jour un suivi budgétaire n'est toujours pas possible. Saisie d'une comptabilité analytique sans rendu final. Cela se traduit par la nécessité d'une double comptabilité pour certaines Unités.
- Cette gestion entraîne un retard de paiement d'environ 3 mois dans les factures et les frais de déplacements.
- Le suivi de la TVA rémanente est impossible, pas de visibilité.
- Difficulté dans la gestion des contrats B, tous les contrats sont regroupés donc impossible de suivre les dépenses par contrat.
- Manque de visibilité dans la gestion de l'enveloppe EBPAIE, qui concerne tous les salaires des non-titulaires.
- A ce jour aucune « recette » n'est possible.

CONCLUSION :

Pour les gestionnaires d'Unité, S2I est à l'opposé des allègements des procédures dont il est question dans le discours de la Direction.

La clôture d'exercice 2006 est très inquiétante.

Elles ont une impression de régression par rapport à leur métier, ce qui entraîne une insatisfaction et une incapacité à répondre à toute question budgétaire et une réelle difficulté à suivre le budget. Il est dommage que les Gestionnaires d'Unité n'aient pas été consultées pour la création de cet outil. On a l'impression que les besoins de Recherche n'ont pas été pris en compte et nous sommes avant tout un Institut de Recherche.

A noter : si la situation est préoccupante à Avignon mais non catastrophique c'est qu'une part importante des collègues du SDAR, y compris la hiérarchie intermédiaire, considère que les SDAR doivent appliquer à la recherche une force de direction verticale mais orientée du bas vers le haut.

DIJON – Informations reçues via notre section locale CGT-INRA fin février 2006

Témoignages de 3 gestionnaires d'unité (secrétaire) interviewées fin février 2006

1. L'avant 16 janvier 2006

Formation mise en place sur le centre OK mais les formateurs n'étaient pas compétents sur tout et beaucoup de questions sont restées sans réponse.

La formation est organisée en cascade depuis le siège jusqu'aux gestionnaires d'unité (GU) ce qui entraîne beaucoup de lenteur et de déperdition d'information.

Il y avait déjà de gros bugs dans le système au cours de la formation.

La base école promise n'a jamais été mise en place ce qui n'a pas permis aux GU de s'exercer avant le 16 janvier.

2. Le 16 janvier 2006

Les GU ont été en présence d'un produit inachevé, non opérationnel et complexe.

Comme tout le monde attendait pour passer des commandes et que S2i ne fonctionnait pas, cela a créé

beaucoup de difficultés.

Des bons de commande ont été faits manuellement et certains fournisseurs ou agents ont été payés par chèque. De plus le serveur acheté par l'INRA pour S2i serait inadapté.

3. Les défauts de S2i finances

S2i finances est un produit qui vient du privé et qui n'est pas adapté à la comptabilité publique qui est plus complexe.

Bon de commande très long à réaliser avec beaucoup plus de renseignements à fournir.

Perte de temps: 2 à 3 fois plus long qu'avec Yole.

Bon de commande illisible et très long (4 pages pour 25 lignes de commandes).

Pas d'indication de l'unité monétaire, ni du HT ou TTC.

Pas d'identification de l'unité acheteuse.

Problème pour l'ouverture des crédits.

Écran non uniforme et problème d'affichage.

Le matricule des agents se transforme en code fournisseur quand on passe de Yole à S2i.

Les catalogues de fournisseurs ne fonctionnent pas et il a fallu refaire un site par centre et par fournisseur.

Impossible de retrouver une facture.

Problème avec la TVA rémanente.

Éjection en cours de commande avec perte de plusieurs heures de travail.

Beaucoup de temps de maintenance.

Etc., etc., etc.

4. La riposte s'organise

Face aux difficultés des GU, les premières réponses ont été du type «persistez, ça doit marcher».

Depuis il y a une meilleure prise en compte de leurs difficultés qui sont généralisées à tous les GU. Mais le système très hiérarchique en cascade fait que les réponses à leurs questions sont très longues à arriver, quand elles arrivent.

Pas de forum de discussion pour partager les expériences au niveau national.

Une réunion mensuelle des GU sur le centre pour répondre à leurs questions et échanger avec les formateurs locaux.

Mise en place de fiches de procédure qui sont régulièrement remises à jour en fonction des progrès du système.

Entraide localement entre GU et bonne solidarité.

Soutien des DU et des chercheurs.

5. Ce qu'il aurait fallu faire

La base école était indispensable.

Il aurait fallu pendant 3-4 mois fin 2005 avoir en parallèle Yole et S2i.

Le produit aurait donc dû être prêt fin septembre 2005 pour être testé.

Il aurait mieux fallu retarder la date de lancement de S2i pour améliorer le produit et éviter 15 jours de cafouillage et de stress.

Il aurait sans doute été plus efficace et moins onéreux de recruter des informaticiens pour créer un logiciel fonctionnel qui réponde aux besoins de la comptabilité publique et de l'INRA.

6. Conclusions

Beaucoup de stress, charge de travail considérablement augmentée.

Le principal sujet de discussion des GU à la pause café est les problèmes de S2i finances. Certaines en rêvent même la nuit...

Perte de temps, d'énergie, d'argent pour tout le monde.

Il faudra au moins 1 an pour résoudre tous les problèmes.

Néanmoins, S2i finances s'améliore peu à peu...

Les GU n'ont jamais entendu parlé de prime pour S2i finances mais elles trouvent qu'elles en mériteraient bien une.

Remarque: la mise en place de S2i finances s'est accompagnée de transfert de tâche des SDAR vers les unités comme pour les transferts de crédits par exemple.

Aucune information sur le coût de S2i finances, le cahier des charges du cabinet privé, etc. (très opaque

au-delà du centre).

Voici quelques infos supplémentaires suite à une discussion avec un formateur S2i du centre de Dijon :

- produit incomplet, complexe mais pas mauvais
 - formation des formateurs 3 semaines à Versailles l'automne dernier dont 4 personnes pour le centre de Dijon
 - 1 des formateurs de Dijon a formé les personnels des SDAR, et 2 autres les 28 GU du centre (en 3 groupes, 15 jours par groupe)
 - l'aberration c'est que chaque EPST a choisi son système et qu'ils ne sont pas intercompatibles : gaspillage énorme. Il aurait fallu mettre au point un système général pour tous les organismes soumis à la comptabilité publique.
-

GRIGNON 1/2 – Informations reçues via notre section locale CGT-INRA, le 23/02/2006

Message DU envoyé au SDAR de Versailles dans le cadre d'une réunion organisée par le SDAR de Versailles le 28 février :

Le bilan initial sur S2I est particulièrement négatif :

- personne ne peut nier que les responsables du projet ont "mis dans les mains" des agents de gestion des unités (dont la formation de certaines et certains remonte à plusieurs semaines) un outil "inachevé" comportant de nombreux bugs.
- les commandes impliquant des marchés, dont l'exemple flagrant est celui de SAVAC, avec des contrôles centralisés et des procédures de saisies extrêmement pointilleuses, sont particulièrement lourdes
- A ce jour, de nombreux contrats, en particulier ceux de l'ANR, ne sont pas positionnés; par ailleurs, les commandes sur ces contrats semblent actuellement impossibles
- Pour les frais de déplacement, un grand nombre d'agents de l'unité ne sont toujours pas répertoriés malgré des demandes réitérées.

Sur un plan général, par la minutie exigée dans son maniement, l'introduction de cet outil ne peut que se traduire que par un surcroît de travail (pas forcément valorisant) pour les agents de gestion, une lenteur accrue du fonctionnement.

Nous sommes loin des objectifs de SIMPLIFICATION ADMINISTRATIVE

GRIGNON 2/2 - informations reçues via notre section locale CGT-INRA, le 27/02/2006

S2i Système Interdit aux Intellectuels

Après un mois d'utilisation, il s'avère que ce logiciel est inachevé et inadapté aux besoins de gestion des unités de recherche, d'une lenteur et d'une lourdeur dans les procédures d'exécution des tâches.

- Le logiciel contient trop de rubriques (cases) qui ne servent à rien et qui nous désorientent. Renseignements pris, on n'a pas à remplir ces cases, on n'a pas à savoir pourquoi ni à quoi ça sert ! Et puis on n'a pas à poser ces questions !

- S2I demande une attention de tous les instants, et pas question de répondre au téléphone, répondre à une demande d'un chercheur, ... (tolérance admise 25 mn pour traiter un autre dossier...) sinon, gare à nous, EJECTION ASSUREE ! RECONNEXION obligatoire !

Où sont le gain de temps et l'efficacité ?

- Les Commandes d'Achat (Bon de commande) : Saisir toutes les lignes de la commande ; si le bon de commande contient 20 produits, 20 lignes (au lieu de liste jointe dans IHA) et 20 lignes d'échéancier à compléter: code unité, code département, enveloppe, origine et projet

Où est le gain de temps !

- Imputation budgétaire en masse impossible (le faire ligne par ligne ...).

Où est le gain de temps !

- Marché SAVAC: Le «POMPON»! Blocage, verrouillage de la DG pour les Commandes.

Commande à faire en bonne et due forme (Montant du trajet et frais de service (HT et TVA) (tarif différent selon le mode de transport et TVA ou pas ...) et doivent apparaître sur le bon, sinon, refusé !

Il doit systématiquement être validé par le Secteur Marché (qui ont certainement d'autres préoccupations), avant de revenir dans les unités ; temps minimum de retour si tout va bien 48 h, pendant ce temps, la place réservée à un prix intéressant peut être annulée, faute d'avoir reçu le Titre de Transport + le bon de commande en temps utile !

Dans IHA, impression directe des B de C dans les unités.

Imaginer les unités importantes ... ! Ces conditions de travail ne sont pas acceptables, quelle infantilisation des Gestionnaires d'Unité !

Où est le gain de temps et la simplification administrative ?

- EFD: Impossible de saisir les Frais de déplacement des agents, ils ne sont toujours pas connus (alors qu'à la formation, on nous avait promis que tous les agents seraient repris automatiquement).

Aucune personne n'a pu être remboursée de ses frais depuis la fin 2005.

Où est le gain de temps ?

- Fournisseurs: Les fournisseurs connus au niveau NATIONAL ne sont pas validés par le SFC, sauf demande expresse de notre part (il faut qu'au niveau du Centre, ce même Fournisseur soit validé !)...

Où est le gain de temps !

- Facture : Si la facture est saisie avec un fournisseur «rubrique NATIONAL», il doit impérativement être indiqué « niveau Centre » sinon rejet des SFC, qui à leur niveau, ne peuvent effectuer aucune modification : blocage!

Où est le gain de temps !

- Les Contrats et AIP : Aucune commande possible à l'heure actuelle sur les contrats et AIP (alors qu'ils apparaissent dans S2i).

Beaucoup trop d'arrêts de S2i pour correction d'anomalies d'erreurs (ce qui prouve bien qu'il n'a jamais été testé dans les unités). Les Gestionnaires d'Unité ont le sentiment de servir de «cobayes».

Depuis la mise en place de S2I, le travail dans les unités a pris un énorme retard dans le traitement de nombreux dossiers (dossiers de stagiaires, de thésards, organisation de déplacements à l'étranger, facturation, ...); tout est fait au ralenti depuis le 16 janvier

Mais certainement que la D.G. va nous annoncer prochainement un recrutement important d'ITA pour aider à cette surcharge de travail !!

JOUY – Informations reçues via notre section locale CGT-INRA fin février 2006

- les formations, même si elles ont commencées en octobre, ont été faites très tardivement et les gestionnaires d'unités ont eu très peu de temps pour s'approprier le logiciel avant la reprise des commandes et la descente des budgets, or l'interface du logiciel est très différente de celle de iHA :

moins ergonomique et moins intuitive (l'interface iHa ressemblait aux commandes sur internet) et de Yole (mais Yole n'était vraiment pas terrible entre nous !). Ce qui peut paraître paradoxal en revanche c'est que les gestionnaires formés en octobre ont trouvé les formations trop lointaines et ont tout oublié entre temps, bref les formations n'ont pas été réalisées de façon très didactique et pas dans les délais nécessaires à toutes et tous pour acquérir un logiciel comme celui-là

- les formations ont été faites par des informaticiens ou des gestionnaires d'unité ou de centre n'ayant pas forcément l'expérience nécessaire pour comprendre et répondre à différentes questions sur le métier de chacun (marchés publics, contrats de recherche, gestion d'un budget, soucis concrets rencontrés lors de la gestion d'une unité, etc...)

- lors des formations, les exercices ne correspondaient pas à des cas concrets INRA, ce qui rend difficile l'assimilation du logiciel par rapport aux tâches quotidiennes de chacun

- les Dus n'ont pas été formés, juste une heure au moins, afin qu'ils se rendent compte de la difficulté du logiciel et que les gestionnaires ne soient pas sous pression par eux et les différentes personnes de l'unité n'ayant pas leurs commandes à temps

- les formations ont été faites sur une base école différente de la base actuellement ouverte

- les formateurs n'ont pas pu prendre de vacances entre septembre et Noël

- les dernières personnes formées l'ont été du 12 décembre au 27 décembre pour une ouverture du logiciel le 01 janvier (reprise des commandes le 16 janvier)

- entre septembre et janvier, certains services des SDAR et certaines unités ont été en sous-effectifs ou sans responsable, ceux-ci ou les gestionnaires d'unité étant en formation en tant que formateurs ou travaillant à la réception du logiciel à Versailles

- la base ouverte le 01 janvier est continuellement retouchée selon les bugs signalés, le logiciel n'est donc pas fin prêt

- sur Jouy, l'information passe par la liste achat afin d'essayer de tenir au courant tous les utilisateurs du logiciel, nous sommes donc constamment envahis de mails

- ce type de communication ne répond cependant pas entièrement aux besoins des utilisateurs chaque gestionnaire se débrouille comme elle peut et la communication se fait de bouche à oreille, aucune réunion n'est organisée afin d'écouter, d'entendre les difficultés quotidiennes, les choses se tassent petit à petit car tout le monde se débrouille en petits réseaux autonomes, peut-être une réunion sera-t-elle organisée d'ici un ou deux mois quand les utilisateurs, exténués, n'auront plus aucune remarque, question, plus aucun agacement à faire remonter...

- le logiciel a été prévu à la base pour répondre aux exigences du nouveau cadre budgétaire et comptable (NCBC) et de la LOLF. En plus de la maîtrise du logiciel, les gestionnaires doivent donc assimiler ce NCBC, d'où leurs angoisses... 2 changements en un !

- les bons de commandes sont pitoyables « pour l'image de l'INRA » qui se veut être le modèle des établissements de recherche, les fournisseurs sourient de ces nouveaux bons et préféreraient les anciens. Ces nouveaux bons sont à lire à la loupe, tout en noir et blanc, le logo de l'INRA apparaît en petit, des corrections ont déjà été apportées car auparavant, il n'était même pas possible de les mettre dans une enveloppe à fenêtre, il fallait réécrire l'adresse à la main et j'en passe...

- les messages affichés quand un champ a été oublié ou que quelque chose n'a pas été fait dans le bon sens sont parfois incompréhensibles et c'est le blocage total, si personne n'est là pour vous conseiller, vous perdez tout votre travail ou vous restez dormir sur place

- pour le moment le temps de passation des commandes, des factures est au moins doublé

- certaines personnes avaient été oubliées et non paramétrées dans s2i, elles ne pouvaient donc pas faire de bon de commande jusqu'à présent, peut-être certaines sont encore dans ce cas

- les fournisseurs reçoivent des commandes depuis le mi-février, avant, ils n'avaient quasi rien, il a donc bien fallu un mois avant que les utilisateurs arrivent à avoir leur budget et à faire leurs bons de commande

- les fournisseurs ne pouvaient pas être payés sur les contrats de fonctionnement pendant plusieurs semaines

- si ce logiciel pouvait être intéressant, du moins pour la partie financière et bon de commande (danger pour la partie ressources humaines à venir!), le manque de communication, d'écoute, l'abandon des gestionnaires et des acheteurs « sur le terrain » l'a complètement « planté », les utilisateurs sont livrés à

eux-mêmes même si les formateurs font tout leur possible (et pourtant 6-8 sur Jouy). Etant un projet d'ampleur national, vanté par la Direction Générale, un relais aurait dû être pris au niveau des centres par les présidents et les DSA avec des réunions régulières pour mieux entendre et répondre aux difficultés quotidiennes des utilisateurs, un plan de communication aurait dû être mis en place pour éviter les listes mails et le bouche à oreille, bref on s'y est pris, une fois de plus, sans considérer les utilisateurs et le terrain !

LE MAGNERAUD – Informations reçues via notre section locale CGT-INRA le 27/01/2006

"Je confirme bien le malaise (pour ne pas dire plus !) des personnels concernés par la mise en place de S2I (Finances), aussi bien en ce qui concerne les formateurs internes que les utilisateurs.

Si mes infos sont bonnes, je vous signale enfin qu'avec ce changement de système informatique l'Inra travaille sans filet puisque tout l'ancien système a été arrêté (contrairement à ce qui s'était fait précédemment où ancien et nouveau système "cohabitaient" par sécurité pendant quelques temps !!!).

Qu'est ce que cela va être quand il faudra mettre en place le S2I pour les RH (ressources humaines que nous sommes tous), c'est à dire dossiers des agents, mobilités, avancements, CAPL, CCDR, CAPN et.... est-ce que la paye sera englobée dans ce système !!!

Enfin dernière info : pour les formateurs internes S2I des primes ont déjà été versées (équivalentes pour tous les formateurs), mais je n'en connais pas le montant. Bref beaucoup de désarroi parmi le personnel concerné.

LUSIGNAN – Informations reçues via notre section locale CGT-INRA le 16 mars 2006

Les doléances de secrétaires d'unités chargées de la gestion de celles-ci (GU), mais aussi d'autres utilisateurs, les "demandeurs" d'achats...

1- les GU ont eu une formation, mais n'ont pas pu s'exercer "à blanc", sur la base didacticielle prévue mais jamais ouverte, pour se familiariser avant le démarrage effectif, contrairement à ce qui était annoncé pendant la formation.

2- le 30/01/06 : la saisie pour édition de commandes d'achat (CDA) ne marche pas

3- "avant, il y avait un n° de compte comptable /type de matériel, devait être généré pour la facturation, maintenant ça bloque" ;

=> utilisation d'un n° bidon a été recommandée... (le 07/02/06)

4- problèmes pour les frais de déplacement : création des agents pour remboursement ne marche pas, => rejet de l'entrée des frais

5- impossible de connaître l'origine de l'argent disponible (= le n° de ligne budgétaire) sur le compte de l'unité, l'icône répond que cette information n'est pas autorisée, pas évident ensuite d'attribuer la commande à la bonne ligne budgétaire

de même pour les bourses de thèses et les paies de non titulaires

6- le 10/02/06 : première demande d'achat, 3 essais, 3 échecs, à noter que le "demandeur" n'est pas informé des raisons du rejet de sa demande et doit passer par le GU pour les connaître (finalement, il a fallu encore 2 demandes -soit 5 au total- et utiliser un code "bidon" pour réussir enfin à passer la commande en question, après presque 2 semaines de rejets) et interdiction d'utiliser les "bons de régul"...

7- les tableaux excel de S2I versailles ne sont pas importables sous Windows98 (utilisé par notre GU, elle ne doit pas être la seule...)

8- pour les fournisseurs français, la création de compte fournisseur fonctionne. Par contre, impossible d'ajouter un complément d'info pour un fournisseur allemand (compte bancaire identique) déjà saisi par

un autre GU avec "une" adresse, alors qu'il a plusieurs adresses (Munich et Cologne) en fonction du matériel vendu.

9- problème des fournisseurs labellisés, pour certains matériels p.ex. informatique, une extension mémoire vaut 3-4 fois plus cher chez le labellisé que dans le commerce voisin

10- l'écran : aspect convivial au départ mais, en fait, beaucoup trop encombré de boutons qui ne servent pas (et même qu'il ne faut surtout pas utiliser) et hyper lourd à utiliser au final !

11- la comptabilité analytique : en « stand by » pour le moment vu tous les problèmes de saisie et pas de retour en arrière possible...

MONTPELLIER, informations reçues via notre section locale CGT-INRA, le 24/02/2006

- Un certain nombre de difficultés importantes subsistent encore en particulier dans le traitement des factures, le mandatement et les éditions, la comptabilité....
 - Rythme de traitement des pièces de dépense très lent et volume des factures en stock très important.
 - Le volume des anomalies "de détail" ne cache-t-il pas certains dysfonctionnements plus profonds, qui d'ailleurs ne concernent pas que la partie "logiciel" mais aussi les directions administratives vis à vis desquelles les centres sont en attente de consignes plus complètes ?
 - L'intégration de la paie locale : où en est-on ?
 - Ouvertures de crédit sur contrat trop lentes : les unités attendent pour imputer leurs dépenses et bon nombre de contrats sont des supports budgétaires de paie locale...
 - Une info synthétique et complète serait utile pour les centres.
 - Sentiment d'exaspération qui commence à poindre dans les équipes chargées des finances.
-

NANCY – Informations reçues via notre section locale CGT-INRA le 10/02/2006

Sur le Centre de Nancy, les problèmes commencent à se décanter quelque peu.

Les agents commencent à obtenir le remboursement de leurs frais de déplacement (à petite vitesse cependant ...).

En ce qui concerne les factures, pour l'instant aucune n'a été traitée sur le Centre de Nancy, les fournisseurs devant être à nouveau créés dans S2I.

Les dotations sur contrat de recherches sont positionnées sur les budgets correspondants mais il y a un problème d'interface avec S2I. Les agents ont malgré tout été rémunérés en Janvier mais la validation correspondante au niveau du Service Paie n'a pas pu être effectuée.

Nous constatons également une lourdeur dans le fonctionnement de S2I surtout dans l'établissement des bons de commande.

Espérant une amélioration du système,....

Encore un témoignage assez éloquent sur la situation par rapport à S2I : Il y a tellement de choses qui ne vont pas, la liste est si longue que le fait de l'évoquer sans rentrer dans le détail prendrait plusieurs jours, mais S2I n'est actuellement que le sommet de l'iceberg pour nous les agents SDAR

NANTES, informations reçues via notre section locale CGT-INRA, le 17/03/2006

Reçu d'un agent des SDAR :

Voici le contexte : S2i patine au démarrage et depuis 2 mois maintenant, le retard s'accumule, malgré les efforts de chacun. Les temps de réponses sont très variables selon les moments (de très acceptables à totalement pourris : 2 factures à l'heure), il semblerait qu'en dehors des heures de bureau, S2i soit très performant.

L'idée est donc venue au niveau national, à priori, de proposer aux SFC (services financier et comptable) des SDAR de travailler le samedi matin, contre récupération et sujétions (10 points par heure) pour les catégories B et C.

Cette proposition a été relayée sans complexe par notre DSA, ce qui ne semble pas être le cas au niveau de tous les centres.

La proposition a été rejetée à l'unanimité à Nantes.

NARBONNE – Informations reçues via notre section locale CGT-INRA le 10/03/2006

- Problème pour payer les non-titulaires (les non-titulaires sont payés via S2i, à priori l'interface Vision RH et s2i fonctionne mal ou pas du tout !)
- De nombreux bugs par exemple pour valider les factures (services faits), certaines factures sont visibles dans "la liste des tâches" d'autres dans le menu "comptabilité fournisseurs" je vous épargne le chemin pour y parvenir et pour s'y retrouver !
- Concernant la saisie d'une commande : pour en finir avec celle-ci nous devons passer par plusieurs écrans :
 - 1er = choix fournisseur, saisie désignation article
 - 2ème = éventuellement modification de la TVA
 - 3ème = imputation budgétaire
 - 4ème = choix du SEQ (code EPH)
 - 5ème = contrôle budgétaire
 - 6ème = envoyer la commande dans le WORFLOW
 - 7ème = envoyer la commande Et le nombre clic.....clic.....
- Les frais 2005 pas terminés certains agents ne sont toujours remboursés !

PARIS – Informations reçues via notre section locale CGT-INRA

Témoignage d'un agent.

Petit compte rendu de mes débuts sur S2I.

Le jour "J" tout d'abord, j'ai voulu vérifier que mon budget avait été transféré. Il a tout d'abord fallu lire le manuel de procédure de connexion (22 pages). Se connecter.

Changer le mot de passe... pas la peine, ça ne marche pas...

Suivre la fiche de procédure ad hoc... pas la peine, mes crédits ont été transférés... à la DRH me dit-on.

La DIFAG rectifie le tir quelques jours après.

Il me manque 5000 € correspondant au budget alloué aux déplacements au titre des instances nationales (ex division II du budget, on ne sait pas ce que cela devient). Heureusement, on s'en charge à la DIFAG et le problème est résolu dans les 2 semaines suivantes...

Ensuite, les problèmes s'enchaînent :

1°) Les fournisseurs et les agents ne sont pas tous remontés dans S2I, et toutes les infos les concernant ne sont pas remontées donc il faut vérifier un par un au fur et à mesure et demander au SFC de faire les modifications.

+ Recréer les manquants en faisant des copies écran des infos de Yole.

2°) Des bugs empêchent de faire des commandes d'engagement pour les déplacements des agents qui ont fini par trouver leur solution finale hier seulement... Mais il s'agit d'une solution provisoire en attendant la résolution de l'anomalie.

3°) Les transferts de crédits entre unités ne fonctionnent pas correctement (ils s'imputent directement en diminution du budget primitif) et à part le bruit qui court sur le souhait de la DG de les supprimer, personne ne nous tient au courant officiellement et personne ne semble chercher une solution satisfaisante. La facturation interne n'est pas envisageable car, elle entraîne une recette non prévue pour l'unité récipiendaire et ensuite elle multiplie le travail de la gestionnaire. Je peux donner des exemples.

4°) Les commandes sur marché ne fonctionnent pas (et pourtant, il n'y a que ça qui marchait sur la base école !!) On ne peut pas non plus payer les factures sur marché.

5°) Les catalogues ne sont pas à jour, il faut faire des commandes manuelles (saisie complète de l'article)

6°) Il faut renseigner le taux de TVA (à 19,6 en standard, sinon, il faut le changer nous même - et pour ça, il faut le connaître). Sinon, rejet de la commande par le SFC qui ne peut faire le contrôle budgétaire de l'unité.

7°) Oui, parce que en plus, les dépenses ne sont plus déduites hors taxe sur les budgets mais augmentées d'une TVA dite "rémanente" qui n'est ni plus ni moins que la "TVA non récupérable" qu'un savant calculateur a déterminé et qui nous pique 11% de plus.

8°) Cela implique qu'il faut aller vérifier une fois que la facture est saisie par le SFC, dans une petite case, dans un sous menu d'un onglet, au passage d'un clic sur un truc qui parle de TVA, le montant de cette TVA rémanente (bien sûr on n'a pas eu d'explication claire la dessus). Moi, j'ai eu droit à un cours privé. J'ai de la chance.

L'INRA a depuis reversé une somme d'argent aux unités pour tenir compte de cette TVA... Je pense que d'ici un an ou deux, il faudra faire sans.

9°) Les charges à payer de 2005 (factures > 600 € non parvenues à la date limite de clôture de l'exercice ne sont toujours pas payées). J'en ai une de 1500 € du 21 décembre - J'espère que les petites boîtes ne vont pas couler à cause de nous.

10°) Il y a des "boutons" auxquels il ne faut surtout pas toucher !!! Et pourtant, ils nous invitent à le faire.

11°) Les délais d'attente sont parfois exagérément longs même quand il s'agit d'enregistrer les opérations et j'ai mal au doigt à force de cliquer sur "actualiser" !!

12°) A ce jour, rien de ce que j'ai transmis en "reste à payer 2005" n'a encore été payé.

13°) **A Paris, un site « sympa » a été créé pour échanger sur l'expérience S2I mais des modérateurs sont installés ce qui fait qu'aucun gestionnaire d'unité n'est au courant des demandes des autres utilisateurs.** Dans certains cas, c'est bien dommage, cela nous éviterait de faire tous les mêmes bêtises et tous les mêmes constats d'échecs.

Une adresse e-mail « assistance-S2I » aurait suffi puisque le but de « sympa » est d'échanger. La raison des modérateurs est que « c'est pour éviter d'encombrer les boîtes aux lettres des gens de demandes pas intéressantes ». Or, qui juge que ce n'est pas intéressant ? Ce serait intéressant de le savoir.

Et ce n'est que le début

Pour couronner le tout en plus de la mise en place du nouveau progiciel, et de la « TVA rémanente » dont j'ai parlé plus haut, il faut avaler une réforme budgétaire à laquelle nous avons été très légèrement formés (j'entends : pas formés dans le détail). Personne n'a pensé à nous transmettre un état comparant les deux budgets (l'ancien et le nouveau) et précisant où sont passées les différentes enveloppes qu'on recevait avant.

Et puis, il y a eu l'épisode Paris « création d'un SFC » où on ne savait plus qui faisait quoi et à qui s'adresser jusque début février.

J'insiste sur le fait que l'utilisation de l'outil au quotidien n'a rien à voir avec les brèves démonstrations qui ont été faites aux directeurs d'unités et d'où il en est ressorti que c'était un produit formidable avec lequel il était possible de tout faire.

RENNES (1/2) – Informations reçues via notre section locale CGT-INRA le 06/03/2006

Plusieurs témoignages :

Les interfaces utilisateurs n'ont pas été suffisamment travaillées :

- les GU exécutent la majeure partie de leur activité dans des successions d'écrans et d'enchaînements inacceptables et trop nombreux pour une même action.

- on note une grande disparité dans l'ergonomie du progiciel : par exemple on a une procédure particulièrement simple pour la réception des commandes et une procédure imbuvable pour le dégagement des commandes.

Si rien n'est fait, un temps plus long, une attention plus soutenue, sont nécessaires pour la réalisation de toutes les tâches courantes.

L'adaptation à l'outil demande du temps et remet en question l'utilisation ponctuelle du système (remplacements).

Je suis comme beaucoup de mes collègues, surtout quand on est seule à avoir des difficultés pour toutes les manipulations à effectuer, ce qui est très fatigant et stressant.

Il est vrai que pour ma part je n'arrive pas encore trop bien à cibler le processus d'enchaînement des procédures, dû à un stage qui a été très bien fait, mais trop rapide avec la difficulté de deux journées qui nous ont empêché de travailler sur le module école pour s'exercer, malgré la désapprobation des secrétaires de ma génération chaque jour je découvre des procédures, sans savoir si cela est un mauvais fonctionnement du système ou une mauvaise manipulation de ma part.

Je suis également inquiète de savoir quand seront payés les fournisseurs, et le personnel pour les frais de déplacement, ainsi que de pouvoir voir la ventilation de nos dépenses devant la complexité à établir l'analytique.

Tout est dit dans les doléances précédentes. Surtout lenteur et complexité de l'outil.

Mais il ne faut pas oublier les stations isolées. Je pense à Plougoulm et Ploudaniel qui vous feront sans doute part de leurs problèmes.

Je pense qu'à l'heure actuelle elles n'ont pas encore eu accès au système...

Il aurait fallu tenir compte de tous ces paramètres avant d'envoyer dans la nature un tel système. Mais bien sûr à Paris on ne pense pas à tous ces aspects de terrain !

S2I = PROGRES = "Doctrine qui consiste à compliquer ce qui est simple"

En tant qu'utilisatrice quotidienne du S2I, je constate principalement une lenteur du système.

On peut dire que suite à une première approche, le système semble plus convivial mais n'est pas encore adapté à la masse de travail des utilisateurs.

De plus, la saisie sur ce système demande une attention très particulière et engendre une fatigue visuelle non négligeable.

Espérons une amélioration rapide et des jours meilleurs.....

S2i est fait pour des comptables et non pour être mis à la disposition de tous les ITA et Scientifiques de tous les labos de l'INRA. Il y a beaucoup trop d'éléments qui incidemment peuvent bloquer le système sans parler des bugs liés au système lui même.

Si cela veut dire que le gestionnaire d'unité doit passer lui même toutes les commandes de l'unité alors il faut attribuer immédiatement des postes spécifiques pour cela : je ne passerai pas les commandes pour 90 personnes alors que nous ne sommes que 1,8 pour assurer le secrétariat et la gestion de ces 90 personnes.

A titre d'exemple aujourd'hui il m'a fallu toute la matinée pour éditer 4 commandes faites par différentes

personnes, dont une s'est terminée par l'édition d'une feuille blanche !!!!!!!!!!!!! et je n'arrive pas à comprendre pourquoi.

Si le système ne s'améliore pas rapidement je vais vite renoncer et laisser à la disposition des membres de l'unité le carnet "Bons de régul" et advienne que pourra.

Merci de faire remonter toutes ces doléances

- Outil non fini.

- L'on se perd dans des dédales d'écran sans savoir où l'on en est. Aucune ergonomie.

L'on ne peut imprimer que les commandes. Et encore il faut voir le temps que l'on y passe ! Cliquer sur "impression" serait plus facile...

- L'on ne peut rajouter par exemple une donnée dans la clef comptable ou modifier une erreur qu'à été faite par le service financier car un message nous fait comprendre que seul l'ordonnateur a accès à porter des modifications et à ce moment là la pièce part directement au service financier sans qu'elle soit validée. Résultat la pièce part au SFC sans être validée et en plus avec l'erreur qui n'a pu être modifiée ou information rajoutée.

- Le langage américain traduit en français ne correspond pas au langage français à proprement dit ex : éditer veut dire aller à la page précédente...

- Lenteur du système et dans certains cas, en pleine application, le système s'en va. Tout à recommencer !

- Combien l'Inra va t'il payer d'intérêt moratoires liés au retard accumulé ?

- Pour cet outil, il est préconisé des écrans 19 pouces. Le RIB de centre m'a modifié la police de caractère pour avoir davantage de lisibilité sur S2I. Du coup, je n'y voyais plus rien sur les autres applications. Je lui ai donc demandé de me remettre la police adéquate et maintenant les conséquences portent sur la visibilité de l'outil S2I. J'en passe et des meilleures...

Il est inacceptable que l'on nous fasse travailler sur un tel outil qui n'a certainement pas été étudié pour le travail des gestionnaires d'unité. Tout le monde devrait refuser de travailler dessus. Les conditions de travail sont insupportables.

Je pense que l'on n'a pas assez de recul pour pointer toutes les anomalies qui entraînent de sérieuses conséquences.

RENNES (2/2), informations reçues via notre section locale CGT-INRA, le 17/03/2006

L'observateur syndical CGT-INRA intervient à propos des problèmes rencontrés depuis l'ouverture de l'outil S2I Finances.

Elle souligne les mauvaises conditions de travail actuelles des personnes en charge de la gestion à l'INRA. Elle évoque la complexité d'un outil inachevé et donne quelques exemples : aucune ergonomie, dédale d'écrans inutiles, lenteur du système, retard dans le paiement des fournisseurs et dans les remboursements des états de frais des personnels, impossibilité d'effectuer et d'éditer des états afin de suivre le budget.

Elle trouve qu'il est déplorable que l'INRA ait acheté un outil dans cet état pour une somme de 14 millions d'euros. Elle pose également la question des intérêts moratoires que l'INRA va devoir certainement payer. Pourquoi n'y a t'il pas eu de centre pilote avant de déployer cet outil ? Elle trouve inconcevable, sans vouloir rappeler la signification des mots Moderniser, Simplifier et Harmoniser qui traduisent les enjeux du chantier « PEGASE », que l'INRA ait intégré l'outil S2I Finances dans ce chantier. Dans l'état actuel des choses, elle considère que cela revient à se moquer du monde !

Pour terminer, elle insiste sur le fait que les agents ont actuellement de très mauvaises conditions de travail avec une perte de temps considérable et une importante fatigue visuelle. Il est vrai que pour travailler sur cet outil, il est préconisé des écrans 19" et que la plupart des agents disposent d'écrans plus petits.

Elle espère fortement que faire remonter ces informations (qui ne sont pas les premières) permettra à la Direction Générale de prendre davantage conscience de la situation à laquelle l'INRA est confronté pour assurer la gestion de l'Etablissement. Il est impératif que les personnels qui se débattent et s'épuisent depuis la mise en place de cet outil retrouvent enfin des conditions de travail acceptables.

TOULOUSE 1/2 – informations reçues via notre section locale CGT-INRA le 24/02/2006

Remarques d'un formateur "relais" gestionnaire de centre.

J'adhère complètement à l'analyse du 22/02/2006, faite par la section d'Angers et ne répéterai pas tout ce qui a été écrit afin de ne pas faire redondance...

J'ai fait remarquer au Conseil de service des SDAR, au Conseil de gestion du centre de Toulouse (en tant que formateur relais) et au comité de suivi S2I créé sur Toulouse, les très mauvaises conditions de travail qui entraîneront obligatoirement d'ici peu des problèmes de santé (tendinites, problèmes oculaires, stress apparaissent également sur le centre).

J'ai également déploré le manque d'informations, de coordination dans la diffusion des nouvelles procédures, de la part de notre DG.

Les agents ont rencontré d'énormes difficultés dans la reprise des données et rencontrent toujours des problèmes dans cette reprise et dans la saisie des dépenses, commande d'achat, contrats de recherche..... suite à un manque d'explication, et à un manque total de "marche à suivre" sur des nouvelles tâches demandées au centre.

Nous avons vraiment l'impression d'être abandonnés par notre direction et nous devons souvent nous débrouiller seuls pour faire avancer les choses.

Nous sommes obligés d'aller à la recherche d'explications sur certaines procédures à suivre (qui d'ailleurs peuvent être contradictoires selon les personnes qui répondent à nos demandes) : chacun a sa réponse ou sa solution.

Nous faisons, défaisons, refaisons.....selon l'air du temps... Que de temps perdu.

Aucune analyse n'a été faite sur les changements que l'outil PS entraînent dans notre façon de travailler. Rendement, rendement, rendement..... mais avec la lenteur de l'outil ce rendement est plus que faible.

Je tenais également à indiquer que la déconcentration des contrats de recherche (passée sous silence), la gestion des immobilisations par les unités et bien d'autres nouvelles missions confiées au personnel des centres provoquent obligatoirement une surcharge de travail pour ce personnel administratif, et bien sûr sans compensation de postes supplémentaires....

Diminution du temps de travail sans compensation de postes..... augmentation des tâches sur les centres sans compensation de postes....

Où allons nous !!!!!

TOULOUSE 2/2 – informations reçues via notre section locale CGT-INRA le 16/03/2006

Courrier d'une GU (Gestionnaire d'Unité)

Outre les éléments déjà notés dans un courrier transmis à la section locale de Toulouse affichant les problèmes de lisibilité, de fonctionnalité, de temps nécessaire pour arriver au terme d'une démarche

nous nous heurtons actuellement aux relances des fournisseurs pour les factures impayées datant de la fin de l'année 2005. Nous souhaitons que la DG s'implique dans ce problème et mette à disposition des GU une lettre type à remettre aux fournisseurs. Cette lettre devra stipuler les raisons de ces retards de paiement et assurer les fournisseurs du paiement avec les intérêts moratoires. Il est important que la DG s'implique pour déculpabiliser les GU qui n'ont aucun recours possible pour régulariser les dossiers à leur convenance mais qui sont les seules interlocutrices de ces fournisseurs.

Courrier d'un responsable administratif

Bonjour,

Compte tenu du retard accumulé ces derniers temps pour le traitement et le paiement des pièces de dépenses en raison de la mise en oeuvre de S2I-Fiances, les gestionnaires (unités et centre) sont régulièrement interrogés et consultés par nos fournisseurs sur l'état d'avancement du traitement de leurs factures.

Il s'agit, j'en conviens, d'une situation à la fois peu confortable à gérer et à l'origine de beaucoup de temps passé inutilement.

Des améliorations sont progressivement apportées à l'outil informatique, la situation doit donc normalement s'améliorer au fil du temps mais soyons réalistes tous les problèmes à l'origine de nos difficultés ne seront pas pour autant réglés très rapidement.

Pour votre information, sachez que les SFC toulousains ont actuellement un mois de retard dans le traitement des pièces transmises par les unités : les pièces traitées actuellement sont celles reçues au 10 février dernier.

En conséquence, il est probable que les relances des fournisseurs perdurent encore quelques temps; aussi, afin de gérer au mieux ces sollicitations je vous adresse un courrier-type à utiliser en complément des réponses que vous pouvez apporter sur l'état d'avancement du paiement de leurs factures.

Je vous informe également qu'un comité de suivi de la mise en place du S2i sur le centre s'est réuni ce mardi 14/03.

TOURS – Informations reçues via notre section locale CGT-INRA

Conseil de service d'une UMR (> 100 agents), la rédaction est beaucoup plus "soft" que les propos tenus ce jour là.

« X » fait le point sur le déploiement de S2I finances et annonce que ce système n'a pas encore démarré au sein des Unités du Centre (sauf peut-être la SRA) et que nous n'avons à ce jour aucune écriture comptable. De grosses difficultés sont apparues : les temps d'attente sont beaucoup trop longs, l'ergonomie du système n'apparaît pas satisfaisant pour les utilisateurs, les rôles de gestionnaires, acheteurs n'ont pas été bien paramétrés.

Bon de commande

« X » présente l'exemple d'une demande d'achat qui sera traitée dans l'application S2i. Actuellement (au 30 janvier), l'unité est sans ligne budgétaire et les commandes s'effectuent exclusivement sur des crédits CNRS ou avec des bons de régularisation.

Transfert de crédits

Ce sont maintenant les unités qui en assurent la gestion (sans passer par le Centre), l'unité "cédante" établit la demande de transfert.

Cessions

La notion de cession disparaît complètement, par exemple le carburant. Il nous faut mettre en place un système qui puisse permettre de facturer ou de payer des prestations réalisées avec l'Unité Sdar : les Sdar sont positionnés dans un autre Agrégat ce qui ne permet pas la possibilité de réaliser des transferts entre les Sdar et les unités.

Recettes

Le module recettes n'est pas du tout fonctionnel et va engendrer de lourds retards dans la gestion et le

suivi des recettes des unités.

Contrats

Les contrats A seront dénommés : RPAIB (Ressources Propres Avec Individualisation Budgétaire). Les contrats B seront dénommés : RPSIB (Ressources Propres Sans Individualisation Budgétaire). Il est rappelé que les commandes doivent être fléchées dès la demande d'achat sur les contrats, nous aurons aussi à flécher des commandes sur les contrats RPSIB (équilibre entre les crédits et les dépenses faites sur les contrats RPSIB : avant ces contrats (dits contrats B) étaient inclus dans la dotation globale : cela ne sera plus le cas avec les RPSIB.

« Y » s'interroge sur le passage d'un nouveau système qui pose de nombreux dysfonctionnements alors que le système l'achat fonctionnait bien.

« X » explique que la mise en place du Nouveau Cadre Budgétaire et Comptable nous imposait d'avoir un nouveau système logiciel....

Comptabilité Analytique

Actuellement la comptabilité analytique ne peut pas fonctionner, toutes les informations de la DIFAG n'étant pas redescendues dans le système. Ceci empêche la création de l'analytique, qui en 2006 sera "allégée" : suppression de l'axe Nature (type N0706, N1602....).

En conclusion, « X » exprime sa vive inquiétude en ce début d'année budgétaire car le retard cumulé devra être absorbé.

De plus, trop peu d'informations nous sont données par l'INRA quant à la mise en place des nombreuses solutions correctives nécessaires à apporter au système S2I pour que cet ensemble fonctionne convenablement.
